

commencer par l'islamisme et l'extrême droite identitariste. **Ce sont en effet TOUS les identitarismes** (y compris les obsessions faussement de « gauche » substituant les étiquettes « raciales », « religieuses » ou « de genre » à la lutte des classes) **et tous les discours réactionnaires** contribuant à ce dramatique délitement. Comment ne pas voir, à ce sujet, **l'immense responsabilité de Macron**, qui réhabilite Pétain et Maurras (servant ainsi la soupe à Zemmour) et qui promeut une réécriture européiste de l'histoire (comme l'annonça fier-à-bras Blanquer à l'Assemblée nationale le 16 mai 2018) falsifiant la réalité historique ? Ainsi, le 19 septembre 2019, la Macronie, mais aussi les faux « Républicains », le prétendu « Rassemblement national » et les traîtres PS et EELV ont adopté l'infâme résolution du Parlement européen assimilant le communisme au nazisme, pervertissant mensongèrement la réalité historique en niant sciemment le fait que l'URSS fut le grand vainqueur de la barbarie nazie après avoir perdu plus de 27 millions de ses citoyens !

## PROMOUVOIR LES LUMIERES COMMUNES AU SERVICE DU GENRE HUMAIN

C'est pourquoi le Pôle de Renaissance communiste en France (PRCF), défenseur de l'esprit critique et rationnel promu par les savants antiques, les penseurs médiévaux, les humanistes et les Lumières, fidèle à l'esprit révolutionnaire de Robespierre et des sans-culottes, de Marx et Engels, de la Commune et de Jaurès, de Lénine et Politzer, du Front populaire et du Conseil national de la Résistance (CNR), fait campagne pour une **Alternative Rouge et Tricolore associant la Marseillaise et l'Internationale, le drapeau tricolore de la Révolution jacobine de 1793 et le drapeau rouge de l'internationalisme prolétarien, afin de promouvoir les Lumières communes au service du genre humain**. Cela implique des mesures d'urgence pour une *Instruction publique nationale au service de l'émancipation du genre humain*, que vous pouvez retrouver sur notre site Initiative communiste.

**Rejoignez le PRCF pour combattre les obscurantismes de tous ordres et construire les Lumières communes dont nous avons tant besoin !**

Vous travaillez dans l'Education Nationale, enseignant(e), personnel administratif, personnel de service, cadre de l'administration, vous souhaitez nous suivre ?

vous souhaitez nous faire connaître des faits ?

Lisez notre site national <https://www.initiative-communiste.fr/>

la revue Etincelles (dont le dernier numéro est consacré à "L'Union Européenne - la fascisation")

## SOUTENEZ LE PRCF ET LES JRPF, REJOIGNEZ LE COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE !

o Je souhaite rejoindre le Pôle de Renaissance Communiste en France

o Je veux seulement recevoir des informations supplémentaires sur le Pôle de Renaissance Communiste en France

Nom:	Prénom:
Adresse:	
CP:	Ville:
Courriel:	Téléphone:

A renvoyer à: PRCF, 8 rue du Clos Lapaume; 92 220; Bagneux



## EDUCATION NATIONALE EN FINIR AVEC MACRON-BLANQUER ET RECONSTRUIRE EN COMMUN LES LUMIERES !

### Trop, c'est trop : BLANQUER DEMISSION !



**E**n ce début d'année 2022, l'exaspération dans l'ensemble des catégories de la communauté éducative a atteint un niveau insupportable. Cette exaspération est à la mesure :

- Du mépris du sinistre Blanquer à l'égard des personnels, des élèves et de leur parents,
- de son impéritie face à la crise sanitaire,

- de sa violence à l'égard du Service public d'éducation nationale qu'il n'a eu de cesse de saccager.

Blanquer ministre de l'EN, c'est un quinquennat passé à :

- démembrer le lycée (GT ou pro),
- à détruire le bac national anonyme pour le remplacer par du contrôle local et la sélection à l'entrée du Supérieur,
- humilier et caporaliser le corps enseignants pour le plier à ses obsessions profondément réactionnaires,
- Paupériser les enseignants et attaquer le Statut de la Fonction publique construit par les ministres communistes Thorez et Le Pors ;
- Réprimer dans la violence l'action syndicale, en matraquant les lycéens en luttés, en poursuivant les syndicalistes, en montant l'officine Avenir Lycéen ;
- Travestir la réalité que ce soit sur sa cataclysmique réforme combine du Bac et de ParcoursUP ou pour manipuler les chiffres dramatiques de contagions COVID en milieu scolaire.

Cet arrogant ministre profite avec le pire des cynismes de la crise sanitaire pour semer encore davantage le chaos dans le plus grand service public de France.

Sa haine et son mépris à l'égard des agents de la Fonction Publique n'ont d'égal que son absence totale d'empathie à l'égard de la population frappée par une maladie contagieuse grave qui a déjà causé plus de 122 000 morts.

**Jean Michel Blanquer, c'est le Bolsonaro français.** Il n'a cessé de nier la gravité de la crise à travers une **position obscurantiste**. Partisan de l'infection de troupeau (appelée hypocritement immunité collective), **il met en œuvre sur le plan sanitaire les mêmes méthodes que celles qu'il défend sur le plan économique** : individualisme forcené, concurrence de tous contre tous, abandon des plus vulnérables, désinformation et si cela ne suffit pas répression féroce.

**Les conséquences sont terribles avec une diffusion foudroyante du virus dans toutes les couches de la société,** mettant en danger les personnels au contact des élèves et

de la population qui sont en première ligne, mais également l'ensemble de la population et de l'économie. En janvier 2022, la triste barre symbolique des 10.000 enfants hospitalisés depuis le début de la pandémie a été franchie, alors que rappelons-le le premier foyer de diffusion du virus sur le sol français fut un lycée et le premier mort un enseignant !

**L'absence de respect,  
l'absence même de la plus simple  
humanité cela n'est pas supportable.  
Cela n'a que trop duré :  
il doit DEGAGER.**

### **LA DESTRUCTION DE L'EDUCATION NATIONALE**

UN PROCESSUS QUI DURE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS  
SOUS LES INJONCTIONS TOUJOURS PLUS DURES DE L'UE.

**B**lanquer est l'homme de main du Patronat européiste dans sa volonté d'araser l'Ecole de la République voulue par Condorcet, et patiemment construite de Gaspard Monge à Emile Wallon en passant par Jean Zay. A la manœuvre, que cela soit au pouvoir ou dans « l'opposition » depuis près de vingt ans, **il est le zélé exécuteur de la Stratégie de Lisbonne pour l'éducation qui vise depuis 2000 à mettre en place à l'échelle européenne un grand marché concurrentiel de la connaissance et de la compétence,** poursuivant en cela le processus européen de Bologne initié en 1998. C'est dans ce cadre que sont mises en place successivement et avec une grande cohérence dans la régression plusieurs contre-« réformes » destructrices, de Lang-Allègre à « l'école de la confiance » de Blanquer en passant par la matisation sous Blanquer-Sarkozy ou les contre-« réformes » de l'université (la revenante Péresse) et du collègue (Vallaud-Belkacem).

Tout cela s'ajoute à la cure d'austérité sans fin imposée par **les imbéciles et dogmatiques « critères de stabilité et de convergence » de Maastricht.** C'est le gel du point d'indice dont la conséquence est la clochardisation des enseignants (dont près de 80% sont des femmes) :

- **Salaires inférieurs de 25% à ceux des autres catégorie A (et cela en tenant compte des agrégés qui sont A+ !)** ;
- **Salaires deux fois inférieurs à ceux des enseignants allemands pour un nombre d'heures de cours plus élevé.**

Après deux décennies de reculs éducatifs et sociaux submergeant sans cesse la communauté éducative, celle-ci doit faire face aux vagues successives de la pandémie Covid. Comme pour l'Hôpital public, défendre l'Ecole de la République, c'est d'abord faire le constat de **la volonté européenne de privatiser ce service public qui représente un énorme marché concurrentiel potentiel sur lequel lorgne depuis toujours les investisseurs cupides.** C'est ensuite prendre conscience que la « concurrence libre et non faussée » ne peut exister en matière d'éducation tant que subsistera une Education nationale.

Préserver notre Ecole républicaine nécessite donc de combattre les politiques européennes qui veulent l'étouffer. Il faut donc **sortir de cette Union européenne qui a gravé dans le marbre de ses Traités « la concurrence libre et non faussée »,** traités, contre lesquels il n'y a pas de choix démocratiques (selon l'ancien président de la Commission européen Jean-Claude Juncker), bien que leur unique mise aux voix par référendum se soit soldée par un retentissant NON en mai 2005.

## **UNE EDUCATION NATIONALE SOUS LE FEU DU MEPRIS DE CLASSE ET DE L'OBSCURANTISME DE SES ENNEMIS**

**A**insi sont révélées **la monstruosité et la criminalité inhérentes à la Macronie,** dont les représentants ont exprimé leur mépris de classe tout au long de ce quinquennat : dénonciation de « l'absentéisme » des enseignants pour cause de coronavirus ; l'ancienne porte-parole Sibeth Ndiaye fustigeant les enseignants qui ne travaillent pas et qui n'iront pas « récolter des fraises » ; médailles de couleur en guise de « récompense » pour les enseignants s'étant démenés lors du confinement afin d'assurer la « continuité pédagogique ». Et comment oublier que le despote Macron a déclaré au sujet des retraites des enseignants : « On est entre 1.000 et 1.200, en moyenne, je pense que je ne suis pas loin de la réalité » ... alors que la retraite moyenne des enseignants, selon « Le Bilan social », une publication du ministère, s'établit à 2.380 € par mois – de quoi justifier sa contre-réforme visant à réduire drastiquement le niveau des retraites des fonctionnaires !

On aurait tort de voir dans ces déclarations des « dérapages » : il s'agit bien d'**une pensée structurellement déshumanisante et hostile à la fonction publique, en particulier contre les enseignants** jugés « fainéants », toujours « en vacances » et ne « travaillant que 18h par semaine » – quand bien même les enseignants travaillent plus de 40 heures par semaine en moyenne et consacrent une bonne partie des « vacances » à leur métier. **Une pensée qui anime les euro-dirigeants de France,** aussi bien l'extrême droite haineuse – à l'image du fasciste Zemmour désireux d'augmenter l'âge de départ à la retraite à 64 ans et déclarant que « le travail, c'est la santé » – que la réactionnaire Péresse voulant supprimer 150.000 postes de fonctionnaires et a déjà détruit l'Université quand elle fut ministre du gouvernement Fillon lors du déplorable mandat Sarkozy.

**Mais on ne saurait oublier les mensonges et trahisons de la soi-disant « gauche » « socialiste » et « écologiste »,** appliquant les euro-directives austéritaires et managériales à l'image de la sordide

« stratégie de Lisbonne » faisant la part belle à la « compétitivité » des établissements scolaires ; une funeste stratégie acceptée par le gouvernement Jospin (avec, en son sein, Jean-Luc Mélenchon et des ministres PCF) et confirmée par le catastrophique quinquennat Hollande. Ne croyons donc pas les faussaires comme Hidalgo, dont la promesse démagogique de doubler les salaires des enseignants se heurtera au mur indéboulonnable des « critères de Maastricht » et de l'austéritaire monnaie unique, l'euro.

Car au-delà des euro-gouvernements de droite et dits de « gauche », **c'est bel et bien la mortifère Union européenne qui impulse la désintégration progressive** en poussant à la privatisation de l'Education nationale qualifiée par le vocable juridique de « service d'intérêt économique général » (et non plus service public). **Le tout visant à satisfaire les desiderata du MEDEF-CAC 40,** comme le montre le « plan d'action nationale » signé conjointement par Blanquer et le patron du MEDEF, Geoffroy Roux de Bézieux, en juin 2019, visant à livrer les jeunes à la merci d'un grand patronat souhaitant disposer d'une « armée de réserve des travailleurs » (Karl Marx).

Les conséquences sont désastreuses pour l'avenir de la France, de la République une et indivisible, pour celui de l'Education nationale et tout simplement pour la jeunesse de notre pays : **désespoir d'une partie croissante de la jeunesse** de plus en plus atomisée, exploitée, en quête de sens et souffrant de graves problèmes de santé, y compris mentale et psychologique ; **fascisation accrue** illustrée par la montée en puissance de l'extrême droite et de ses idées nauséabondes et les agressions à l'encontre des forces progressistes et syndicalistes (injures, tags racistes, menaces de mort) ; **obscurantisme assassin** dont a été tragiquement victime Samuel Paty et qui débouche sur la remise en cause radicale des savoirs et des principes scientifiques construits depuis l'Antiquité. Ne réduisons toutefois pas ce triple mouvement funeste aux seuls extrémistes qu'il faut anéantir, à